

Cette nouvelle présentation des événements offre à l'humanité des possibilités sans précédent pour dégager les ressources qui ont longtemps été absorbées par la confrontation militaire afin qu'elles soient utilisées à des fins beaucoup plus productives. Ce message d'espoir s'adresse non seulement aux nations de l'Europe, à l'Est et à l'Ouest, mais également aux pays en voie de développement et dans le sens d'une amélioration des relations futures entre le Nord et le Sud.

Le fait d'accorder aux uns ou aux autres la responsabilité de ces nouveaux événements tout à fait positifs est quelque chose que je laisse volontiers aux historiens de l'avenir. Mais je crois que j'aurais tort de ne pas saisir cette occasion pour féliciter et relever le courage de la direction soviétique qui a reconnu le cours des événements actuels et qui a reconnu que cela était absolument irréversible et qui a continué, malgré les difficultés, à aller dans le sens d'une restructuration fondamentale de leur société, et cela depuis le haut.

Tout cela, je crois, porte témoignage à la primauté de la politique qui a lancé cette réforme fondamentale. Il n'y a pas d'inévitabilité historique en oeuvre. Je n'oublierai jamais la force et la détermination des peuples d'Europe Centrale et Orientale qui sont maintenant en train de récolter les fruits de leur résistance au totalitarisme au cours de ce dernier demi-siècle.

Surmonter les divisions de l'Europe a toujours fait partie de l'ordre du jour de l'Alliance occidentale. Parvenir à cet objectif ne signifie pas pour autant que l'alliance n'est plus utile. L'Alliance atlantique comprend non seulement l'interaction des destins de l'Europe et de l'Amérique du Nord pendant les périodes bonnes ou moins bonnes, mais cette alliance en fait a bien servi son double objectif qui était de garantir la paix et la prospérité de ses états membres dans la liberté au cours de plus d'un demi-siècle. Au cours de ces prochaines années, elle nous servira de véhicule permettant de gérer la transition et de passer à un nouvel ordre, pacifique, grâce à un désarmement négocié et ordonné entre autres choses.

En cherchant à atteindre cet objectif, nous devons faire bien attention de ne pas précipiter des déplacements rapides de politiques qui pourraient saper la stabilité et la paix en Europe, dans l'Europe de demain.

Les assurances qui ont été données maintenant par le gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, à propos de son orientation en matière de politique étrangère pour une Allemagne unie, sont particulièrement encourageantes à cet égard. Les éléments de base contenus dans le document de la réunion ministérielle,

